

# VELLUET Henri Auguste

## Etat Civil:

Né le 19 septembre 1894 à La Roche-Posay (86).

Parents : **Eugène Auguste VELLUET** (sabotier) et **Marie Augustine GUERIN**.

## Fratrnie :

- **Henri Louis VELLUET** (1893- )
- **Hélène Marie VELLUET** (1896- 1988)
- **Maurice Gustave VELLUET** (1902-)

## Registre Matricule :

Henri Auguste VELLUET est de la classe 1914 et porte le numéro matricule 634 au bureau de recrutement de Châtellerault. Profession d'agriculteur.

Son Corps d'Affectation est le 82ème Régiment d'Infanterie.

Le casernement ou lieu de regroupement est Montargis ou Troyes.



## Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 10 septembre 1914 et soldat de 2ème classe.

Passé au 79ème RI le 29 décembre 1914.

Passé au 4ème Bataillon de Chasseurs le 5 janvier 1915.

**Décédé le 17 février 1916 de maladie (méningite)  
au Creusot à l'hôpital complémentaire n° 27.**

**Hôpital complémentaire (HC n° 27) Le Creusot  
1ère D. Ecole privée, boulevard du Guide - 118 lits**

**2ème D. Verrerie, maison particulière - 24 lits**

**3ème D. Verrerie, maison particulière - 125 lits**

**4ème D. Salle des Fêtes, boulevard Saint-Quentin - 80 lits**

**5ème D. Caserne Sercey - 170 lits**

## Ses différentes campagnes :

En guerre contre l'Allemagne, du 12 septembre 1914 au 17 février 1916.

Intérieur: du 12 septembre 1914 au 25 décembre 1914

Zone des Armées : du 25 décembre 1914 au 17 mai 1915

Intérieur CD : du 18 mai 1915 au 17 février 1916.

## Blessures:

Blessé à Ypres, le 17 mai 1915 par éclat d'obus au bras droit.

© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom VELLUET

Prénoms Henri Auguste

Grade 2ème classe

Corps 4ème Bataillon de Chasseurs

N° 6684/5288 au Corps. — Cl. 1914

Matricule. 634 au Recrutement Châtellerault

Mort pour la France le 17 février 1916

à L'hôpital du Creusot

Genre de mort traumatisme de blessures de  
méningite, méningo-encéphalite

Né le 19 septembre 1894

à La Roche-Posay Département Vienne

Arr<sup>m</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le P. C.

par le Tribunal de \_\_\_\_\_

acte ou jugement transcrit le \_\_\_\_\_

à \_\_\_\_\_

N° du registre d'état civil \_\_\_\_\_

369-708-1922. [26434]

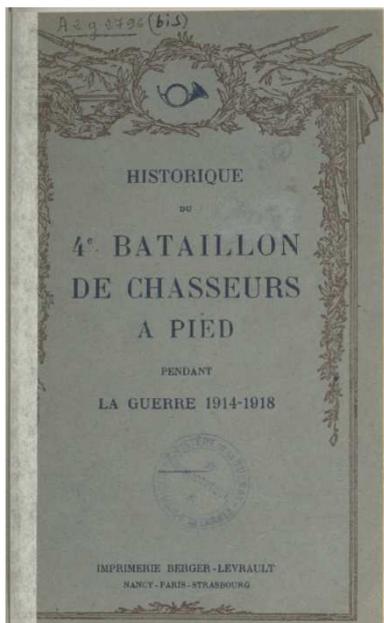
Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

## Sépulture :

Sa sépulture est au CREUSOT (71 Saône et Loire) dans le carré militaire 'LE CREUSOT '

Tome individuelle : Numéro de la tombe 45

## Historique du 4ème BCP.



Est-ce au cours de cette offensive qu'Henri Velluet tomba malade ? Peut-être, vu les rudes conditions en cette fin d'année 1915.

### **Offensive de Champagne septembre à décembre.**

Relevé du Labyrinthe, le bataillon est dirigé en Lorraine où il bénéficie d'un repos de 2 mois. Son effectif est complété. L'instruction est poussée activement. Le 4ème devient un bataillon neuf, les officiers et les hommes sont jeunes et ardents. Le commandant FOUCHARD, maintenant leur chef, est fier de son bataillon et saisit chaque occasion pour manifester ses espoirs.

Le 24 septembre, le 4<sup>e</sup> B.C.P. est en Champagne. Le canon tonne sans arrêt. L'heure de l'offensive est proche.

Elle se déclenche le lendemain. Le bataillon est en réserve.

Aux premières heures, de nombreux prisonniers sont dirigés vers l'arrière, des gains importants de terrain sont annoncés. Les chasseurs trépigent d'impatience. Ils voudraient se joindre immédiatement aux troupes qui eu le bonheur de commencer cette attaque et qui mènent si heureusement le combat. Après 48h d'attente, le bataillon intervient enfin. La mission qu'il reçoit est importante et difficile. La Butte du Mesnil n'a pu être enlevée, il faut essayer de faire tomber cet obstacle sérieux en la tournant.

Le 27, à 14h, le bataillon en entier charge la Garde prussienne qui occupe le bois en Zigzag. Le combat est acharné, la fusillade est vive de part et d'autre et les pertes graves des 2 cotés. Mais le bois en Zigzag est français, les chasseurs ne le lâcheront pas malgré les efforts répétés de l'ennemi.

L'offensive était arrêtée quelques jours après. Le 20<sup>e</sup> C.A. organise le terrain qu'il a conquis. Le 4<sup>e</sup> B.C.P. travaille à la ligne de soutien. Il séjourne dans ce secteur jusqu'au 18 décembre. La vie y est assez rude. C'est l'hiver, il pleut, une boue liquide envahit les boyaux. Les cantonnements de repos n'ont aucun confort, les paysages de la Champagne Crayeuse sont sans beauté.

Le bataillon va en Lorraine, où il « soufflera » un peu en exécutant des travaux de 2ème ligne au fort de Manonviller.

